

CLÉMENT D’ALEXANDRIE ET ORIGÈNE SUR LES ÉMOTIONS  
(AVEC UNE CONSIDÉRATION DE L’APPORT DES STOÏCIENS,  
D’ARISTOTE ET DE PLATON)\*

Par

ROBERT ZABOROWSKI

*In memoriam Zbigniew Herbert (1924–1998)*

I

Le problème des émotions (passions) discuté au sein de la philosophie chrétienne est complexe. Par exemple aujourd’hui d’une part le courant néothomiste considère les sentiments comme négatifs, tel Karol Wojtyła (1920–2005) dans son *Amour et responsabilité*: „Le sentiment est fécond à l’intérieur du sujet: puisque le sujet voudrait, désirerait, rêve que ces diverses valeurs se trouvent dans la personne qui est objet de son amour, c’est pourquoi le sentiment les suscite toutes et en comble cette personne à laquelle il s’adresse pour que son engagement émotionnel soit d’autant plus complet”<sup>1</sup>. Et pour conclure: „Le sentiment lui-même souffre de subjectivité, ainsi donc le profil mûr et objectif de l’amour doit se former sur son fond et mûrir grâce à d’autres sources – le sentiment seul ne le créera pas”<sup>2</sup>. Ces sources ne sont pas désignées directement, mais on peut supposer qu’il s’agit de la volonté („Le sentiment peut se développer et s’adapter à ce que l’homme modèle consciemment par sa volonté”)<sup>3</sup> et de la raison („L’homme – être rationnel”)<sup>4</sup>.

---

\* Le texte a été prononcé le 3 mai 2007 à Aix-en-Provence à la 2<sup>ème</sup> rencontre EMMA ayant pour thème *Le sujet des émotions au Moyen Age*. Je remercie Damien Boquet et Piroška Nagy, les responsables du projet EMMA, pour leur invitation au colloque.

<sup>1</sup> Wojtyła 1982: 101.

<sup>2</sup> Wojtyła 1982: 102 suiv.

<sup>3</sup> Wojtyła 1982: 137.

<sup>4</sup> Wojtyła 1982: 138.